2ème ANNÉE — DUCK LAKE, SASK., JEUDI 8 AOUT 1912 — No. 23

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada)..........$1.00
Un an (Etats-Unis)..........$1.50
Un an (Europe)..........$2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est le seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....$0.12
Insertions subséquentes.... 0.08
Mariage, Décès, Naissance. .25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — Propriétaires Cie LA BONNE PRESSE LTEE

Le Pape glorieux et aimé

C'est demain le neuvième anniversaire du couronnement pontifical de Sa Sainteté Pie X, élu pape le 4 août 1903..

Né à Riese, le 2 juin 1835, d'une pauvre et modeste famille, Pie X vient d'entrer dans sa 78ème année. Il était consacré évêque de Mantoue en 1884, et nommé cardinal et patriarche de Venise en 1893.

Pie X est un pape glorieux.

C'est le Pape dont l'Eglise avait besoin au début du XXe siècle si péniblement agité.

"*Ignis ardens*" !.Feu ardent.

Pie X éclairé par la lumière d'en haut, a enrayé le péril qui menaçait l'Eglise, péril d'autant plus redoutable qu'il provenait, non pas d'attaques extérieures, mais d'un sourd et vaste complot qui se trouvait dans son sein même. Et lorsqu'on voit, marquant de deux dates à jamais illustres le pontificat de ce grand Pape, les deux encycliques contre le Modernisme et le Sillonisme, on ne peut s'empêcher de songer au but odieux de la secte maçonnique: gangrener insensiblement l'Eglise elle-même depuis les ouailles jusqu'aux plus élevés des pasteurs, afin que le jour où le Pasteur Suprême eût voulu arrêter le désastre, il fut trop tard; qu'il ne fut plus possible d'élaguer les membres contaminés sans tuer l'Eglise.

Mais sur l'Eglise Dieu veillait, et il veillait par son glorieux Vicaire: Pie X. Et Pie X, avant qu'il fut assez profond pour devenir irrémédiable, arrêta les progrès du mal, et le mal fut enrayé....

Ce n'était pas assez.

A la place de cette ivraie déracinée, il fallait semer le bon grain. Pour fortifier l'Eglise victorieuse de ce complot, mais exposée à d'autres dangers, il fallait des générations plus chrétiennes, plus vaillantes, plus héroïques. Il fallait "restaurer tout dans le Christ".

Pie X le comprit aussi, et ses décrets sur la communion fréquente des fidèles et sur la première communion des enfants, à jamais célèbres, donnèrent abondamment aux âmes, afin qu'elles soient dès l'âge tendre et pendant toute la vie, courageuses pour le bon combat, le Pain qui fait les forts.

Et voilà pourquoi, d'un bout à l'autre du monde, un cri rauque de haine vaincue a retenti. Tout ce que l'Enfer a ici de suppôts s'est élevé pour le pousser. Contre le Vatican, une nouvelle campagne fut menée.

Les successeurs de la Haute-Vente, les héritiers des Volpe et des Nubius, ceux qui, après eux, rêvaient de "faire triompher l'idée révolutionnaire par un pape" et, pour s'assurer ce pape, "de lui façonner d'abord une génération digne du règne rêvé" ont appris une fois de plus qu'il existe à Rome une autorité autrement puissante et autrement obéie encore qu'ils ne l'imaginaient.

Pie X a parlé; et leurs plans machiavéliques, vrais châteaux de cartes, se sont effondrés. Un nouveau sang, plus vif, plus pur a été inoculé au corps de l'Eglise au lieu du virus qu'ils avaient préparé.

Leur rage se conçoit en présence de leur impuissance.

Qu'ils injurient tant qu'ils veulent l'impassible Vieillard du Vatican, leurs cris ni leurs moqueries ne l'ébranleront point. Les Catholiques aiment leur Pape. Nous aimons le Pape parce qu'il est la pierre sur laquelle est fondée l'Eglise, sans laquelle nous ne concevons pas de société possible. Et ceux-là, Juifs et Francs-Maçons, qui attaquent l'Eglise et la Papauté et mènent peu à peu la Société à la ruine, ce sont précisément ceux qui retirent de cette société toutes les jouissances matérielles qu'elle est susceptible de procurer. Ils cherchent à tarir la source même à laquelle ils s'abreuvent. C'est que le mal ne peut être qu'incohérent et son insanité même prouve son caractère satanique

Le Conseil Privé et le bill Lancaster

Il est à espérer que nous serons enfin débarrassés de toute la fausse agitation qui a été soulevée autour du décret "Ne Temere", et qui avait abouti au fameux bill Lancaster présenté au Parlement Fédéral.

Le Conseil Privé d'Angleterre a déclaré que le parlement du Canada n'a pas les pouvoirs nécessaires pour légiférer sur la question du mariage. Sa décision, basée sur l'Acte de l'Amérique du Nord, donne gain de cause à la province de Québec où la loi civile reconnait les empêchements religieux.

Il ne faut pas oublier toutefois, que la loi civile de la province de Québec est loin d'être parfaite sur ce point, comme le fait remarquer à plusieurs reprises le R. P. Duvic, O. M. I., dans son récent ouvrage intitulé: "*La Législation civile au Canada en regard de la Législation ecclésiastique*". (1):

"Voici, dit l'auteur, la seule solution pratique que puissent admettre les catholiques: que l'Etat reconnaisse en se les appropriant, les empêchements dirimants, de droit naturel et de droit divin, et les applique à tous, aux infidèles comme aux fidèles; ensuite qu'il y ajoute, pour les chrétiens, les empêchements de droit ecclésiastique, tout en reconnaissant le pouvoir d'en dispenser à ceux qui l'ont exercé jusqu'ici, c'est-à-dire aux autorités de l'Eglise catholique."

Espérons que les défectuosités de la loi de Québec pourront maintenant être corrigées. Le plus haut tribunal de l'Angleterre laisse la voie libre.

(1) Cet ouvrage est en vente à nos bureaux au prix de 35 cts.

Le deuxième Carmel canadien

C'est à St Boniface, Man., que vient de s'ouvrir le deuxième couvent des Carmélites au Canada. Quatre religieuses professes et trois postulantes sont venues du Carmel de Montréal pour cette importante fondation, et trois autres religieuses les avaient déjà précédées pour aménager le local de l'ancien petit séminaire qui leur servira de cloître.

Une touchante cérémonie eut lieu à la cathédrale à leur arrivée. Mgr Langevin disait dans son sermon de réception: "Ces religieuses cloîtrées, comme la lampe du sanctuaire, passent leurs jours dans l'adoration et la prière, loin des regards curieux du monde, et tout St Boniface s'est portée à leur rencontre parce que l'on sent bien que leurs prières vont attirer les bénédictions de Dieu sur notre ville."

Convention des Catholiques Allemands à Régina

Les catholiques allemands de l'Ouest ont tenu leur convention annuelle, à Régina, du 30 juillet au 1er août, avec un succès encore supérieur à celui des années passées.

C'est que d'ailleurs la vaillante population allemande de l'Ouest va grandissant en nombre et en influence chaque année. Un système de colonisation méthodique contribue à fortifier les centres déjà établis tout en ajoutant à la vigueur des organisations catholiques que ce peuple s'entend admirablement à créer et à soutenir. L'organisation à son tour rend au centuple, en bienfaits sociaux et religieux, tout ce qui lui a été consacré de dévouement et de secours pécuniaires.

Le congrès annuel du "*Deutsch Catholischer Volksverein*" est tout ensemble une manifestation éloquente de foi et une source de vitalité pour nos frères de langue allemande. Ceux-ci sont fiers à juste titre de leur belle société, qui compte déjà plus de deux mille membres dans l'Ouest, et il nous sera bien permis d'ajouter que, nous Canadiens-Français, nous nous réjouissons de tout cœur avec eux à la vue des progrès accomplis.

Les Allemands comprennent comme nous, que l'organisation catholique pour être efficace doit être à base nationale en s'appuyant sur l'amour de la langue maternelle et des traditions de la race. Aussi bien par le fait de cette communauté d'aspirations, il est très consolant de constater que l'entente la plus complète et la plus cordiale règne entre les groupes allemands et les groupes français dans les trois provinces de l'Ouest, et, et c'est la main dans la main que nous voulons continuer à marcher comme des alliés naturels et des frères d'armes sur un même champ de combat pour la revendication des droits de l'éducation catholique et de la langue maternelle, préservatrice et sauvegarde de la foi.

Résolutions adoptées à la Convention Allemande

Voici le résumé des résolutions adoptées à la Convention de Régina:

L'Eglise et le Pape:—Attachement fidèle à l'Eglise, soumission entière et obéissance filiale à ses représentants.

L'Episcopat:—Nous saluons avec joie la présence de S. G. Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina, au milieu de nous, et au nom de tous les catholiques de langue allemande dans l'Ouest nous lui souhaitons cordiale bienvenue, en lui donnant l'assurance que les catholiques Allemands s'efforceront toujours de compter parmi les plus fidèles et les plus obéissants de son diocèse. En même temps nous désirons témoigner notre affection filiale et notre dévouement à Mgr Langevin, de St. Boniface, à Mgr Pascal, de Prince-Albert, et à Mgr Legal, de St. Albert.

La Question Scolaire:—Nous rejetons, en principe, les écoles neutres pour la jeunesse catholique, et nous demandons des écoles confessionnelles, supportées par nous-mêmes, et bien que nous reconnaissions parfaitement la bonne volonté des gouvernements de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, nous désirons exprimer hautement le droit que nous accorde la Constitution du Canada à des écoles confessionnelles et nous émettons l'espoir que le jour viendra où ces droits inaliénables seront reconnus par la loi dans les dites provinces.

Langue Maternelle:—Respect et amour de la langue maternelle, et mise en pratique à l'église, à l'école et au foyer.

Séminaire d'Instituteurs:—Le vœu est émis qu'un séminaire pour la formation d'instituteurs catholiques allemands soit érigé au plus tôt avec l'aide du gouvernement et le secours financier de la population. L'affaire est déjà en bonne voie.

Vocations Sacerdotales:—Qu'elles soient encouragées et cultivées.

Colonisation:—Il faut s'efforcer de diriger les immigrants catholiques allemands vers les centres catholiques autant que possible. Le Volksverein devra établir un bureau d'information renseignant sur les homesteads à prendre et les colonies catholiques. Les demandes et les offres d'emploi devront être publiés dans les journaux catholiques allemands.

L'assemblée vota aussi des félicitations et des remerciements au Volksverein, à NN. SS. Mathieu et Pascal, au Rme Père Bruno, abbé, aux organisateurs du Congrès, à l'Hon. M A. Turgeon, qui représentait le Parlement provincial à la Convention et au maire de la ville.

(*A suivre en 2e page*)

De par le Monde

Nouvelles du Canada, des États-Unis et de l'Europe

CANADA

Montcalm et l'Academie Française

L'Académie française, en choisissant Montcalm comme sujet de son prix d'éloquence pour l'année 1913, a fait une bonne action.

"Dans notre amour pour votre pays, nous confiait un Français au Congrès de Québec, il entre un peu le besoin de nous faire pardonner notre longue ingratitude."

Il y a peut-être une pointe de ce sentiment parmi les raisons qui ont motivé la décision de l'Académie.

Le cliché ambulant

On s'amuse beaucoup dans l'Est de certains articles impérialistes de la "Patrie" qui font le tour de la presse rurale à titre de reclame. Ces impérialistes sont impayables!

Un attrape-nigaud

Le "Pays" se compare avec fierté au "bon papier à mouche," écrit l'"Action Sociale."

Il a raison. Le "Pays" est un papier dégoûtant, où vont s'engluer les étourdis, les aveugles, les imbéciles qui prennent sa colle pour du sucre et qui s'aperçoivent trop tard que son contact les empêche de voler et même de marcher librement dans le champ du bon sens et de la vérité. Le "Pays" est un attrape-nigaud, nous le savions. Et voilà pourquoi aussi Mgr Bruchési a mis tous les catholiques en garde contre le "papier à mouche" de Langlois.

Retraites fermées

Trois retraites fermées ont été prêchées au Scolasticat des Oblats à Ottawa. L'une d'elles fut consacrée spécialement aux membres de l'A. C. J. C. Ces retraites font beaucoup de bien, elles contribueront à donner à l'Eglise de vrais catholiques militants.

Prêtre canadien passé au rite ruthène

Le R. P. F. J. Jean, du diocèse de Rimouski, revient de Galicie, pour exercer son ministère auprès des Ruthènes du Manitoba. Tandis que d'autres s'attribuent tous les mérites de l'apostolat, plusieurs prêtres de langue française se sont donnés tout entiers à cette cause de sublime dévouement.

Les Oblates du Sacré-Cœur

Cette communauté, fondée par S. G. Mgr Langevin, O. M. I., compte maintenant 69 religieuses. Les Oblates dirigeront la nouvelle école indienne qui va se construire prochainement à Norway House dans le Vicariat de Mgr Charlebois.

Mort d'un missionnaire

Le R. P. J. D. Chiappini, O. M. I., est mort à William's Lake, C. A., en tombant de cheval.

Jeune médecin à Viscount

M. le Dr Silvère Falardeau, admis à la pratique de la médecine au mois de juin dernier vient s'établir à Viscount, Sask. Nous ferons remarquer à cette occasion que les bons médecins catholiques de langue française ont un avenir magnifique dans l'Ouest.

Sacre de Mgr Gauthier

Le sacre de Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, est fixé au 24 août.

Manufacture d'automobiles à Saskatoon

La Cie Clinton d'Ontario est en pourparlers avec la ville pour y établir une manufacture d'autos qui emploierait une centaine d'hommes.

En septembre

On annonce que M. Borden s'embarquera le 20 août pour revenir au Canada et que le cabinet se réunira en septembre pour décider l'attitude du gouvernement au sujet de la marine.

$25,000 pour Régina

L'Association Canadienne des Manufacturiers offre une contribution de $25,000 au fonds de secours des sinistrés de Régina.

Prodigalité scolaire

Les contribuables de Toronto se plaignent de la prodigalité de leur Commission scolaire, qui a trouvé le tour de dépenser $1,800 000 au cours de la dernière année.

La fille de Sir G. E. Cartier

Mlle Hortense Cartier, la seule fille survivante de Sir George-Etienne Cartier, viendra, en 1914, après 40 années d'absence, de Cannes, France, où elle habite, assister à l'inauguration du monument élevé, à Montréal, à son distingué père.

Aux archives canadiennes

Le gouvernement est en train d'établir un système qui a pour but d'encourager quelques étudiants de toutes les universités canadiennes, à venir à Ottawa, annuellement, pendant les vacances, pour se livrer à des recherches et à des études historiques aux archives fédérales.

Ste Anne de Beaupré

Le jour de la fête de Ste Anne, le 26 juillet, il y avait plus de 3,000 pélerins au sanctuaire de la Grande Thaumaturge à Beaupré.

EUROPE

"Dreadnoughts" ou "Breadnots"

"Les "dreadnoughts" allemands sont moins à craindre que les "breadnots" anglais; c'est-à-dire la guerre est moins à craindre que la famine." Tel est le cri qu'a lancé, hier, le chef ouvrier Ben Tillet à une foule de grévistes déban-

(A Suivre en 2me page)

Convention des Catholiques Allemands à Regina

(*Suite de la 1ère page*)

Les Seances du Congrès

La convention s'ouvrit par une grande messe solennelle à l'église Ste Marie.

Les séances du Congrès eurent lieu dans la magnifique salle Ste Marie. Parmi les personnages les plus distingués se trouvaient NN. SS. Mathieu, de Régina, et Pascal, de Prince-Albert ; le RRme abbé mitré de St. Pierre, Muenster ; M. Tilly, Winnipeg ; M. A. Vonnegut, du "West Canada" Winnipeg.

Une adresse enluminée fut présentée par le R. P. Suffa O.M.I. à S. G. Mgr Mathieu: "Puissiez-vous, y disait-il, présider longtemps aux destinées du diocèse de Régina, dans l'enceinte duquel atholiques de langue alleande s'engagent à travailler sous tre direction pour la gloire de Dieu. Partout où une église pointe son clocher vers le ciel, une école devrait croitre à son ombre: telle est leur devise. Nous vous assurons, Monseigneur, que nulle part dans votre diocèse vous ne trouverez de fils plus plus loyaux que les catholiques de langue allemande."

Mgr Mathieu

Mgr Mathieu répondit à cette adresse avec ce bonheur d'expression, cette onction affectueuse et paternelle qui caractérisent tous ses discours. "Aimez et faites aimer l'Eglise. leur dit-il, elle a des droits défendez-les : elle compte sur votre attachement dévoué. Pour être utiles à l'Eglise, demeurons toujours unis. Nous n'appartenons pas tous à la même origine. nous ne parlons pas tous le même langage, mais cependant nous sommes tous frères, nous sommes les enfants de la même mère, l'Eglise : nos cœurs sont remplis des mêmes amours, l'amour de Dieu et du Christ. l'amour de l'Eglise, l'amour des âmes et l'amour de notre pays.

"Nous avons les mêmes aspirations pour l'extension du règne de la vérité et le triomphe du bien. Au nom de ces amours, pour réaliser ces aspirations, serrons-nous les uns contre les autres, et que la charité fortifie notre union, je voudrais que la prière de S. Augustin s'échappe de tous les cœurs catholiques : *Mitte, Domine, mitigationem in cor meum, ut caritate veritatis non amittam veritatem charitatis.* Remplissez mon âme de tendresse afin que l'amour de la vérité ne me fasse point perdre la vérité de l'amour. Plus nous serons unis, mieux nous pourrons faire respecter nos droits."

Mgr Pascal et le RRme abbé Bruno adressèrent aussi quelques mots à l'assemblée.

L'Hon. M. A. Turgeon

Puis M. Herman Von Meyers présenta une adresse à l'Hon. A. Turgeon, Procureur Général de a Saskatchewan. "Nous nous appelons toujours, y est-il-dit les grands principes catholiques affirmant que toute autorité vient de Dieu dans n'importe quelle sphère où elle se manifeste et comme telle nous avons appris à l'entourer de respect et de soumission et nous nous efforçons d'être de loyaux et dévoués citoyens."

M. Turgeon répondit en assurant la population allemande catholique que le gouvernement s'inspirerait toujours du large esprit de la Constitution pour sauvegarder leurs droits.

Le pro-maire Patton souhaita la bienvenue aux délégués au nom de la ville de Regina.

La première journée du Congrès se termina par une imposante procession dans les rues de la ville.

Officiers de la Société

Le directeur général pour l'an prochain sera le R. P. A. Suffa, O.M.I. et le secrétaire général, le R. P. Bour, O.M.I.

D'intéressants discours furent prononcés par M. le professeur Dwucet, de Régina, sur la nécessité d'enseigner l'allemand dans les écoles pour conserver la langue maternelle.

M. A. Vonnegut de Winnipeg parla de la question scolaire manitobaine; et le R. P. Bour, O.M.I., de Régina, fit un important discours sur la question des écoles dans la Saskatchewan. Il reconnut avec plaisir les bonnes dispositions du gouvernement Scott pour l'administration de nos écoles. Il insista sur l'enseignement bilingue et sur la nécessité des écoles séparées.

A 8 hrs du soir ces amateurs de Régina donnèrent au profit de la société une représentation de la célèbre Passion d'Oberammergau, et tous les spectateurs furent enchantés de la soirée.

De par le Monde

(Suite de la 1ère page)

deurs. Il a fait dans son discours *ressortir* le fait que le gouvernement dépensait de l'argent pour l'achat de navires de guerre tandis que les ouvriers et leurs familles manquent de pain.

Les orangistes et les catholiques *irlandais se querellent*

A Belfast ce n'est pas précisément l'entente cordiale qui règne entre les ouvriers catholiques et orangistes. Ces derniers sont d'une telle brutalité que plusieurs ouvriers catholiques ont dû quitter l'ouvrage aux chantiers de construction de navires de la maison Hartland & Wolf.

Les orages en France

Des dépêches reçues de différents endroits signalent que des orages de grêle ont endommagé les récoltes en Touraine.

Tout le sud-ouest de la France a été également ravagé par des orages.

En Turquie

La guerre civile est imminente. Cette guerre intestine fera bien l'affaire de l'Italie.

Au Sud Africain et au Canada

Après avoir noté que les deux langues de la colonie anglaise sud-africaines sont reconnues par la loi sur un pied d'égalité telle que les candidats désirant être admis ou promus à un emploi doivent passer leur examen dans les deux langues officielles. L'"America" ajoute en réflexion finale: "Nos amis du Congrès de la Langue française doivent tirer de ceci un grand encouragement. Si le Taal mérite d'être conservé pour la seule raison qu'il est la langue des Afrikanders, combien plus le français qui n'est pas seulement la langue des Canadiens-Français."

Entente entre la Russie et le Japon

La Russie et le Japon se disposent à négocier une entente pour agir de concert dans la defense de leurs intérêts communs en Asie, spécialement dans la Mandchourie et la Mongolie.

La guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne

Le vice-président du Reichstag d'Allemagne, présentement en voyage au Canada et de passage à Vancouver, déclare à la presse que la légende de la guerre imminente entre l'Allemagne et l'Angleterre n'est qu'un mythe, entretenu à dessein par des gens qui veulent en profiter.

Nominations Episcopales

Mgr Morisson vient d'être nommé au siège épiscopal d'Antigonish N. E., devenu vacant par la mort de Mgr Cameron.

On annonce que Mgr Casey, de St Jean, N. B., deviendra archevêque de Vancouver et sera remplacé à St.-Jean par un évêque acadien.

L'Histoire de la Congrégation des Oblats

Le R. P. Théophile Ortolan, O. M.I., membre de l'Institut, est actuellement dans l'Ouest où il compulse des documents pour écrire l'histoire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Le R. P. Ortolan est l'auteur de plusieurs ouvrages de renom.

Polonais Catholiques

Le R. P. Retka a affirmé au Congrès catholique d'Education qu'il y a 3,000,000 de Polonais catholiques aux Etats-Unis Ils ont 590 paroisses, 307 missions, 570 écoles paroissiales, avec une assistance de 120,000 enfants et un personnel de 2,300 religieuses polonaises. Les Polonais tiennent à la conservation de leur langue parce qu'elle est catholique.

Pour la colonisation

M. l'abbé Casgrain. chapelain et secrétaire de la Société Catholique d'Immigration à Québec nous annonce que des bureaux de colonisation ont été établis à Halifax, à Vancouver et à plusieurs points intermédiaires,

M. l'abbé Casgrain est l'auteur de l'excellente carte de l'Ouest catholique qui rend de si grands services en indiquant au premier coup d'œil les centres où il y a des paroissses ou des missions catholiques. Cette carte sera prochainement revisée et complétée.

Un banquet à M. Roger Goulet

Un banquet fut organisé la semaine dernière au parc Riverside en l'honneur de M. Roger Goulet, inspecteur des écoles et président de l'Union Métisse qui célébra récemment le 25ième anniversaire de sa fondation.

Des discours furent prononcés par Mgr Dugas, M. le Dr Lachance, M. le juge Prudhomme, M. l'abbé Rocan, M. Young, M. l'abbé Prudhomme, le R. P. Jean, S. J., recteur du Collège de St-Boniface, M. l'abbé Cloutier, de St Norbert, le R. P. Morice, MM. Bacuez, Guymonpré, A. Larivière, Alex Beaupré, M. Potvin et M. Lépine.

MORS ET VITA

De toutes les stations. du Chemin de la Croix, c'est celle de l'ensevelissement du Christ qui convient le mieux à l'homme d'œuvres. Ce fut un corps meurtri, défiguré, que déposa Joseph d'Arimathie dans le tombeau ; mais la divinité ne s'en était pas retirée, et ce fut dans la solitude du sépulcre que se prépara la gloire de la Résurrection triomphante. Ainsi le prêtre, après bien des difficultés, des meurtrissures et des brisements de coeur, doit pousser le renoncement jusqu'à s'enfermer dans les limites que la sagesse assigne à son zèle illimité, et attendre dans la plus active des passivités la réalisation de ses espérances les plus chères.

E. P.

Vive le Pape!

C'est aujourd'hui la fête du Pape.

Dans tous les pays où s'élève une église, une chapelle, une tente de missionnaire, où bat un seul cœur chrétien, des prières monteront pour celui qui est le Père universel.

Mais ce geste mondial, auquel pas un souverain, même le plus riche en canons ou en cuirassés, ne pourrait prétendre, n'intéresserait pas—paraît-il!..

Et une partie de ce peuple, nourrie, par ruse, de papier protestant et franc-maçon, passera, en ne le voyant pas, à côté d'un très grand devoir.

++++

Par contre, tous ceux qui pensent par eux-mêmes s'inclinent devant cette fleur auguste d'autorité, poussée sur le rameau le plus colossal de l'Histoire.

Fleurir en plein vingtième siècle, et, par-delà les bouleversements des hommes et des régimes, sentir son authentique racine dans la pensée et dans le cœur du Maître: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise!.." quelle noblesse peut être comparée à cette noblesse!..

De quelque nom qu'on le nomme..Clément..Léon 1er..Urbain II..Grégoire VII..Léon XIII ou Pie X..il est le Pape!..le successeur de Pierre..le régulateur suprême de cet immense organisme qu'est l'Eglise de la terre, accordée sur l'Eglise de l'au-delà!

++++

Aussi, en ce siècle d'universelle inquiétude, où les masses grondent en révolution, où les chefs ont peur, où les principes les plus essentiels semblent être les poutres usées d'un édifice trop vieux..où l'on éprouve l'impression de catastrophes approchantes, qu'ils sont heureux, les catholiques, d'avoir la sécurité de leur direction sur cette route mystérieuse qui s'enfonce vers l'avenir, et où chemine anxieusement l'humanité!

Et c'est pour ce service que nous souhaitons la fête au Pape!

..Parce que nous savons le rôle d'auguste protection qu'il joue ..parce que nos pères ont entendu, à chaque siècle, sa voix impérative retentir au milieu des ténèbres..parce que sa main nous arracha à l'attirance de perpétuels vertiges..parce qu'il est le seul chef au monde qui ne flatte pas.. parce qu'il nous aime assez pour prendre des décisions qui imposent des sacrifices..

++++

Nous lui souhaitons sa fête aussi parce que nous rêvons, effrayés, devant sa responsabilité.

Seigneur! Vous m'avez fait
[puissant et solitaire
Laissez-moi m'endormir du som-
[meil de la terre..

disait Moïse, écrasé de fatigue, d'ingratitude et d'espoir.

Je me figure qu'à certains jours, le Pape, lui aussi, doit demander grâce, comme le prophète.

Je me figure que dans la morne splendeur du Vatican, il doit quelquefois penser à la riante Venise, aux coupoles de Saint-Marc, se profilant comme une précieuse dentelle sur le ciel bleu; à la Piazza, avec ses blancs pigeons; à la clapotante et gaie lumière du soleil dans les lagunes silencieuses; aux gondoles glissant sur les flots comme de grandes hirondelles; à la vie libre, aux vieux amis que la grandeur suprême effarouche..au bon peuple dont il est sorti..

Et quand il ouvre les yeux fermés pour son rêve, le dôme de Saint-Pierre l'écrase de sa grande ombre, et les papiers d'Etat se sont accumulés sur son bureau...

++++

Aussi, comme nous devons prier pour lui!

Puisqu'il est la tête, comme nous devons être le cœur...

Comme nous devons le recommander à ce grand humble, à cet avide de silence qui, lui aussi, devant Jérusalem, pensait à Nazareth..à ce délicat qui fut un fort ..à ce Joseph de Galilée qu'on devine à la base de l'Eglise, comme on devine les pierres des fondations sous la masse de l'édifice devenu géant.

Lecteur ami, indifférent, hostile peut-être, supposez un instant qu'à la dernière période de votre existence, on vous arrache à la terre où vous vivez, à votre chez-vous, à vos habitudes, à vos souvenirs, à vos amis..On vous transporte dans un palais, mais ce palais est une prison...Le passé vous y écrase, formidable..vous êtes le père de centaines de millions de fidèles..Le monde entier observe votre vie..vos paroles retentissent jusqu'aux extrémités de l'univers..vos épaules de vieillard fléchissent sous un poids que chaque jour augmente..On vous aime et on vous exècre!..On vous bénit et vous maudit!..Vous êtes entre le ciel et la terre, et les angoisses de ces deux mondes retentissent en votre cœur..

..Eprouveriez-vous, au soir de journées officielles et lassantes, le besoin d'un peu d'amour..la soif d'une prière amie?..

Vous serait-il bon d'avoir la certitude que, de tout près ou de très loin une pensée affectueuse vient comme un oiseau qui bat des ailes, frôler les murs gris de la prison..

Que votre réponse sincère soit la mesure de ce que vous ferez aujourd'hui.

++++

Pour nous, chrétiens de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, nous crions: "Vive le Pape!" Que Dieu le protège contre les méchants, qu'il le soutienne..qu'il l'éclaire qu'il le fasse heureux et le conserve longtemps à l'amour de ses enfants!..

Le Pape!..
Vive le Pape!..

P. L.

L'oeuvre du clergé canadien

M. le Prince de Beauvau-Craon, lors de son passage à Ste Anne de Beaupré disait à l'un des rédacteurs de l'*Action Sociale*:

"Nos ancêtres furent aussi ceux des Canadiens-Français; et ce qu'il y eut de meilleur en eux, nous le retrouvons chez vous aujourd'hui. Or, ces traditions des premiers colons, qui furent aussi celles des Français du 17e siècle, vos populations qui les font revivre, les doivent au clergé canadien. C'est lui qui s'en est constitué le dépositaire; c'est lui qui les a maintenues, enseignées, pratiquées.

Vous pouvez imaginer la reconnaissance et l'émotion d'un cœur français qui lui doit de tels souvenirs.

J'ai eu le loisir d'étudier, ces temps-ci, l'histoire des premières années qui ont suivi la conquête. Le rôle du clergé y est des plus remarquable. Les évêques de Québec, protecteurs des populations abandonnées, montrèrent, en ces circonstances, une hauteur de vue égale à leur dévouement. Il faut lire, à ce sujet, leurs mandements et suivre leurs rapports avec les nouveaux gouverneurs du Canada. Ceux-ci, je dois le dire, se montrèrent aussi courtois et devinrent presque tous aussi sympathiques aux Canadiens-Français que leurs défenseurs en étaient dignes; ils avaient appris à connaître leurs grandes qualités et à les estimer.

Cette largeur d'esprit, à laquelle il faut rendre hommage, fut aussi celle du gouvernement anglais, puisque onze ans après la conquête, il assurait aux Canadiens-Français l'usage de leurs lois et l'exercice de leur religion. Une telle mesure dénote chez ceux qui l'accordent un respect des libertés qui fait l'honneur d'une civilisation.

Il n'en est pas moins établi que la conquête de leurs droits par les Canadiens est due en grande partie à l'énergie des prêtres qui les soutenaient. A eux aussi la France est reconnaissante de ce qu'ils ont su garder au coeur de sujets loyalistes le souvenir français.

Je vous parle d'hier, mais je songe à demain. Le présent garantit l'avenir, j'en suis convaincu, mais ce clergé national, qui est le conservateur de vos droits après en avoir été le défenseur, serait encore votre guide et votre appui si les circonstances l'exigeaient."

Les deux langues

Voici l'opinion de Mgr Stang, le regretté évêque de Fall River, sur les deux langues:

"Cultivez le français avec l'anglais, car l'un fait la force de l'autre. Il y a quelque temps, j'étais à Cleveland, Ohio, et pendant que je parlais avec Mgr McFaul, il me demanda où l'on parlait le mieux l'anglais aux Etats-Unis? Je lui répondis: Probablement à Boston. Mais Mgr McFaul m'affirma que l'anglais le plus pur est parlé par les Français de la Nouvelle-Orléans, qui en même temps parlent admirablement bien leur langue maternelle. Apprenez les deux langues, car l'une perfectionne l'autre. Le cardinal Newman disait qu'il perfectionnait son anglais en écrivant le latin."

CURIOSITES

La fécondité des mouches est paraît-il, effrayante: d'après les travaux du docteur L. O. Howard, une seule mouche femelle, ayant survécu à l'hiver, et déposant 120 oeufs au 15 avril, se trouve, le 10 septembre suivant, avoir donné naissance à 5,592,220 mouches adultes, dont une moitié femelles.

Nous devons nous en rapporter aux calculs du docteur Howard, qui a certainement compté les mouches et déterminée leur sexe.

Le maréchal de Saxe disait que, pour tuer un homme dans une bataille il fallait autant de plomb que le poids de son corps.

Cette assertion fit d'abord sourire, mais Gassendi, qui traita la question en mathématicien, trouva que le poids dépensé dans un combat était toujours de beaucoup supérieur au poids des hommes tués.

Le même calcul a été fait pour les temps modernes. Ainsi, il a été tiré du côté des Autrichiens, à la bataille de Solferino, 8,400,000 coups de fusil et l'on évalue à 2,000 tués et 10,000 blessés la perte que le feu de l'infanterie a fait éprouver à l'armée franco sarde.

Chaque soldat blessé a donc coûté 708 coups de fusil et chaque mort 4200. Or comme le poids moyen des balles était de une once, il a fallu au moins 270 livres de plomb par homme tué.

En sorte que, pour cette bataille, l'évaluation du maréchal de Saxe est au-dessous de la vérité.

Pendant la guerre franco-allemande de 1870, c'est le contraire, il n'a fallu que 1,300 balles pour abattre un soldat et ces balles étaient plus légères que celles employées à Solferino.

Voyez-vous bien?

Il y a beaucoup de jeunes filles qui, dans la famille, dans la maison paternelle, ne voient point. Elles sont là avec leurs frères, leurs sœurs, leur père et leur mère. Leur père, pour elles, c'est un homme comme un autre, leur mère, une femme qu'il ne se distingue guère des autres femmes. Erreur.

Tous les enfants devraient savoir ce que sont les parents. Non, votre père, pour vous, n'est pas un homme comme les autres hommes; votre mère, pour vous, est aussi un personnage à part.

Les enfants, sans se rendre compte de la chose, reconnaissent en leurs parents une supériorité, mais une supériorité qui ne leur fait pas peur!

Le père d'abord et la mère ensuite ont la supériorité parce qu'ils ont le droit de commander. Or, le droit de commander, c'est l'autorité.

Attention!

"Toute autorité vient de Dieu," a dit l'Esprit-Saint.

Que s'ensuit-il?

Que c'est Dieu qui parle par la bouche de votre père. Que c'est Dieu qui parle par la bouche de votre mère, celle-ci parlant à la place et au nom de votre père.

La conséquence de tout ceci, c'est que les parents dans la famille sont les représentants de Dieu.

Les jeunes filles aveugles sont celles qui ne voient point dans la main des parents, le sceptre, symbole de l'autorité divine.

Jeunes filles, accoutumez-vous, dès votre jeunesse, à voir vos parents sur la montagne, bien au-dessus de vous. Que leur voix soit pour vous la voix de Dieu.

Heureuse, la famille où règne le respect des enfants pour les parents. Heureuse la famille où l'autorité paternelle est environnée d'honneur.

La jeune fille, dans cette famille, vivra, au ciel du moins, car Dieu lui-même l'a dit: "Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement."

Sont-ce des chrétiennes cela?

Une octogénaire lyonnaise, femme de bon sens et d'esprit, recevait dernièrement dans son salon une de ces poupées XXe siècle, agencée à la mode du jour. Elle en fut stupéfiée et ne put, aussitôt son départ, s'empêcher de lancer à son adresse, cette juste critique: "De mon temps, dit-elle, les femmes pas comme il faut tâchaient d'imiter celles qui l'étaient; aujourd'hui, ce sont celles qui se piqueraient volontiers, à l'occasion, d'intégrité morale, qui se plaisent à imiter les coiffures, les costumes, les attitudes provocantes et malséantes des autres."

Il faut remonter à la décadence romaine, en effet, pour retrouver pareilles licences, pareils étalages d'indécente correction; auxquels les rues, les théâtres, les boudoirs, les plages et les casinos ne suffisent plus; mais, faut-il l'ajouter? ces modes abominables pénètrent dans nos églises, et celles qui les portent, inconsciemment sans doute, bien légèrement du moins, n'ont pas l'air de se douter qu'elles insultent à la majesté, à la sainteté de Celui qui y habite.

Certaines, oubliant toutes convenances, vont même bras nus et guimpes ajourées à la Table Sainte recevoir Celui que les anges saluent, dit l'Ecriture, en se couvrant de leurs ailes. Sont-ce des chrétiennes, cela?

UNE FEMME CHRÉTIENNE

Une belle mission

à St-Claude, Man.

La paroisse française de St-Claude, Man., ne mérite certes pas la réputation qu'on se plaît à lui faire. Grâce au zèle du R. P. Joseph Radaz et de son assistant, tous deux de l'ordre des Chanoines Réguliers, elle compte aujourd'hui au nombre des belles paroisses du diocèse de St Boniface; nous en avons une preuve évidente dans la mission qui s'est terminée le dimanche 28 juillet.

Les exercices de la mission ont été donnés par le R. P. Croisier, O. M. I. Malgré le travail qui pressait et le mauvais temps, l'assistance a été considérable et est toujours allée en augmentant. Dès le premier jour, le prédicateur a su gagner la sympathie et l'estime des paroissiens; il s'est efforcé de produire dans nos intelligences les convictions profondes des grandes vérités de notre religion. "Soyez des convaincus, disait-il souvent, et vous serez de bons chrétiens et plus tard des élus dans le ciel." Les conférences aux hommes sur l'existence de la vie future, les dangers du délai de la conversion ont touché les cœurs, affermi les bons et ébranlé les indifférents, aussi les confessions et communions ont été nombreuses.

De toutes les cérémonies, la plus belle et la plus émouvante fut celle de la réparation, le vendredi, après la grand'messe, devant le St-Sacrement exposé, une procession est organisée dans l'intérieur de l'église. En tête, le drapeau de la France, portant dans ses plis l'image du Sacré-Cœur, puis les enfants, le St-Sacrement porté par le pasteur de la paroisse et enfin tous les hommes, un cierge à la main, et chantant à pleins poumons le cantique *Pitié mon Dieu.* Au retour, les enfants prennent place au sanctuaire jusque sur la plateforme de l'autel, entourés par les hommes. Le cantique *Jésus espoir* est chanté. Quand vient le refrain, les enfants, les mains tendues vers Jésus-Hostie, chantent seuls:

"Pardon, pardon, cœur toujours
[tendre et bon,
"Pardon, pardon, cœur de Jésus,
[pardon."

Seuls aussi ils redisent après le missionnaire, les invocations au Sacré-Cœur de Jésus. Une vive émotion nous pénétrait tous et plusieurs n'ont pu retenir leurs larmes. Et qui donc aurait pu rester insensible devant ce spectacle de nos enfants pressés autour du Cœur de Jésus et implorant son pardon pour tous les pécheurs.

Que dire maintenant des cérémonies de dimanche dernier! C'est d'abord la grand'messe si bien chantée, le salut au drapeau à l'élévation et la bénédiction solennelle de la croix de mission; puis dans l'après midi, les vêpres, le sermon de clôture, bénédiction papale, la renovation des vœux et la profession de foi. Toute la foule se joignait à nos enfants pour ces acclamations solennelles de notre foi et les invocations au Cœur de Jésus.

Après la bénédiction la procession se met en marche pour le nouveau cimetière. Six cavaliers, fièrement montés sur leurs vaillants coursiers, ouvrent la marche. Viennent ensuite le drapeau de la France avec tous les garçons de la paroisse, la bannière des enfants de Marie suivie des petites filles et demoiselles, la bannière de Ste Anne avec les dames, la bannière du Sacré-Cœur et de St Claude avec les hommes, puis le clergé et la croix. La croix est étendue sur un brancard richement décoré. 20 hommes s'emparent de ce brancard, l'élèvent sur leurs épaules, et portent ainsi la croix de l'église au cimetière. Le tambour bat, les clairons sonnent, et nos hommes portent fièrement leur sublime fardeau. Les cantiques *Pitié mon Dieu, Nous voulons Dieu* et *Le ciel en est le prix* retentissent tour à tour dans les airs pendant la procession.

De retour à l'église le Père missionnaire nous parle du cimetière, de la nécessité de l'entretenir et de l'embellir, montrant ainsi que nous n'oublions pas nos morts et que la charité ne meurt pas.

La croix achetée par nous et plantée dans ce champs des morts nous rappellera les enseignements de la mission, la justice de Dieu, la malice du péché, les miséricordes de Dieu, l'espérance du ciel, etc.

La mission était terminée; elle nous a fait beaucoup de bien et nous souhaitons au Père missionnaire un prompt retour au milieu de nous.

Tristement vraies

Quelles sont tristement vraies ces paroles d'un bon vieux curé:

"Plus j'avance dans ma laborieuse carrière de curé et plus je suis convaincu que le mal de nos paroisses, l'ivraie qui étouffe le bon grain à mesure que nous le semons, cancer qui ronge sourdement même nos bons fidèles, c'est la mauvaise presse. Nous nous appliquons chaque dimanche à faire des prônes instructifs. Elle, chaque matin, leur dit tout le contraire. Nous avons dépensé des ressources considérables pour créer et soutenir nos écoles libres. Mais en vain, puisque chaque soir, en sortant, les enfants trouvent sur la table de leurs parents un journal qui dit le contraire jusque dans les faits divers tendacieux. Nous nous efforçons dans nos patronages de pousser nos jeunes gens et nos jeunes filles à la piété. Vains efforts, si, dès le lendemain, ils sont battus en brèche par les livraisons, les chansons, les concerts et les théâtres obscènes et antireligieux. Enfin nos fidèles font d'admirables sacrifices pour soutenir l'Eglise par le denier du culte. Mais en vain, si de l'autre main ils détruisent l'édifice, en fournissant à la mauvaise presse par leur sou quotidien, des armes pour les battre."

Le président Taft et les vieilles filles

La controverse entre Mlle Helen Gould et le Rév. Hubber, sur le plus ou moins de valeur des vieilles filles dans la société a attiré l'attention du président Taft. Voici ce qu'il dit à ce sujet: "Je crois que le secret de la plupart des malheurs domestiques est dans ce fait que les jeunes filles pensent que leur vie est perdue si elles ne se marient pas. Je pense qu'en réalité, c'est le contraire qui est vrai. Regardez autour de vous et dans vos propres familles. Prenez par exemple l'une de vos tantes restée vieille fille. Considérez ce caractère si doux, si bon qu'elle a gardé jusqu'à 70 ou 80 ans et dites-moi s'il eut été mieux qu'elle prit un mari? Je ne le crois pas."

Il est évident qu'en parlant ainsi le président pensait à sa tante Délia Torrey, de Millbury, Mass.

—Plaisantin revient triomphant de la pêche.

—Tu ne devineras jamais dit-il à sa femme, ce que j'ai attrapé.

—Dis vite.

—Une baleine!

—?????

—De parapluie!

Autour du Congrès

Le Congrès a été plus qu'une semaine de leçons avidement écoutées et retenues avec bonne volonté.

Sans doute, les discours des séances générales se distinguent-ils de tous par leur élévation et leur atticisme ; toutefois, il semble qu'il y ait lieu de les classer en catégories distinctes : ceux de Québec, ceux des Acadiens et des Canadiens "de la dispersion", s'il est permis de s'exprimer ainsi. Les premiers, pleins des beautés de la langue ainsi que les peuvent faire ressortir des hommes à qui un laps de paix a permis de se livrer à la contemplation de leur verbe ; les seconds, plutôt inspirés par les luttes livrées et à entreprendre pour la conservation d'un doux parler. D'une part, des études qui envisagent la langue française dans son intérieur, en sa moëlle faite de la meilleure substance des génies grec et latin et du riche appoint de siècles incomparables ; d'autre part des études qui considèrent cette même langue par le dehors, dans sa vie en terre américaine, sous les lois tyranniques qu'on lui a imposées récemment malgré la charte constitutionnelle.

On a dit : les discours de la province de Québec ont surtout les caractères d'idéalistes : les orateurs des autres parties de l'Amérique, les accents vrais et parfois poignants que font naître seules les vérités bien senties de la vie nationale, chaque jour douloureusement vécue, et cette observation n'est peut-être pas si fausse, si l'on se garde d'un classement bien tranché, les discours susceptibles de nuances infimes étant difficiles à différencer comme les hommes vivants.

Mais pas plus que l'idéalisme québecois, nous n'attaquons le "réalisme" de nos compatriotes hors la province de Québec. L'un et l'autre ne sont que les manifestations spontanées de préoccupations quotidiennes.

Monseigneur le Président du Congrès espérait qu'il s'établirait entre la capitale glorieuse du Canada français et ses enfants dispersés, un va-et-vient continu, qui rajeunirait, grâce à sa sève mélangée, tout l'arbre national et lui assurerait une ère nouvelle de prospérité et de grandeur.

Puisse donc le vieux tronc puiser toujours dans le sol sacré où reposent nos pères, les sucs conformes au plus pur génie de notre race ! Qu'il les pousse jusqu'aux dernières extrémités des ramures qu'il a fait jaillir de ses entrailles fécondes ! Et que ces ramures refoulent vers son coeur les éléments de vitalité, d'organisation et de combat qu'elles aspirent, dans les atmosphères sociales où elles grandissent, avec les grandes brises des océans, des lacs et des prairies.

Tel a été le souhait du Congrès, après huit jours de pensées et d'actions qui le préparaient.

Pour cette seconde raison, il n'aura pas été infructueux.

Conforme au bon sens

La Congrégation de l'"Index" a souvent été critiquéepar les ennemis du catholicisme. Voici comment Francisque Sarcey, qui n'est pas suspect, défendait ses droits, en 1870, dans un moment de franchise impartiale :

"C'est à mon jugement, un des lieux communs les plus niais de la libre-pensée que de crier contre la Congrégation de l'"Index" et les condamnations qu'elle porte sur certains livres. Comment! voilà des hommes qui ont un ensemble de croyances, qui sont chargés de les protéger contre toutes les attaques du dehors, qui font de ce devoir une affaire de conscience ; ils lisent un ouvrage qu'on vient de publier, et ils disent à ceux qui partagent la même foi : "Prenez garde ! les idées répandues dans ce livre sont propres à ébranler les principes sur lesquels repose notre croyance commune. Vous pourriez, sans vous en apercevoir, y porter un secret plaisir et vous abandonner à des nouveautés hardies : elles couvrent un piège ; nous vous avertissons, abstenez-vous."

"Eh bien ! que trouvez dans ce langage qui ne soit conforme en tout au bon sens, à la raison ?..."

Ce n'est pas le p'tit Langlois et ses suiveurs qui se permettraient pareille franchise. Ils aiment mieux combattre la peste des mouches.. et prôner toutes les pestilences morales.

MENUS FAITS

Dieu protège la famille royale

La foudre est tombée six fois la semaine dernière sur le château de Ciergon où la famille royale se trouve en villégiature. La foudre a causé des dommages considérables au château mais personne n'a été blessé.

Si tous les accidents ne sont pas des châtiments, la protection divine est parfois visible.

Qu'en pense le juge Monet ?

Le bûcher de l'Inquisition

Il est décidément de bon ton, chez les radicaux français, de s'aller faire traiter par les Sœurs de Charité.

M. Gauthier, sénateur de l'Aude, ancien ministre des travaux publics, vient d'être heureusement opéré en la maison de santé de la rue Bizet, à Paris. Il occupe la chambre même où M. Clemenceau avait été transporté après son opération. Et c'est aussi le docteur Gosset, assisté du docteur de Sard, qui a opéré M. Gauthier, lequel a été endormi par le docteur Boureau, aide de l'opération de M. Clémenceau. Enfin, la religieuse qui a soigné l'ancien président du conseil veille sur l'ancien ministre des travaux publics.

Souhaitons que tant de coïncidences soient favorables au malade, qui est, dit-on, ravi des soins qu'il reçoit. M. Clémenceau le lui avait dit :

—Allez-y, allez-y ! On n'est bien traité que par les nonnes..

Ce n'empêchera pas Godfroy Langlois d'affirmer que les catholiques brûlent du désir de faire monter les hérétiques sur les bûchers de l'Inquisition.

Un monstre

Un nommé Eugène Viglio, hôtelier de Dawson, a, dans un moment de jalousie, tué tous les membres de sa famille ; ses deux fillettes de neuf et seize ans, sa femme, son frère, John, puis s'est ensuite ouvert la gorge.

C'est le meurtre le plus atroce qui ait encore été enregistré dans les annales criminelles de Dawson, et il a créé une grande sensation.

Les funérailles des cinq victimes ont eu lieu le 7 juillet. Mgr Bunoz, administrateur du Yukon, était présent.

Elles sont terribles les tragédies de l'alcool !

Déluge de lois

Ayant encore une session devant lui, le 62e congrès fédéral des Etats-Unis est déjà à l'heure actuelle un briseur de record au point de vue du nombre de bills introduits pendant la session actuelle. Jusqu'ici 25,924 bills ont été présentés à la chambre des représentants et 7,349 au sénat.

Reste à savoir si tout cela sera mis en pratique.

Une majorité de trois

Les ministères anglais ne sont pas plus que les autres à l'abri d'un coup de main. C'est ainsi que le cabinet Asquith a failli l'autre jour se trouver en minorité sur un vote concernant la discussion de crédits supplémentaires. Le ministère ne l'a emporté que par 136 voix contre 133.

Réclames japonaises

On ne peut guère s'imaginer la bizarrerie des réclames que l'on rencontre au Japon. Elles sont rédigées dans un style imagé de "figures" jusque-là inconnues aux commerçants de nos pays.

Un marchand de nouveauté annonce ;

"Nos produits seront envoyés au domicile de nos clientes avec la vitesse d'une balle de fusil.

Et voici une invite affichée à l'entrée d'un grand bazar; elle est d'une poésie vraiment irrésistible :

"Pourquoi ne pas visiter nos magasins? nous pouvons satisfaire à tous vos désirs! Chacun de nos employés est aussi complaisant, aussi obligeant qu'un père qui cherche à disposer d'une fille sans dot. Vous serez aussi bien accueillis qu'un rayon de soleil venant après un journée de pluie incessante."

Si les clients ne se précipitent pas, après cela!

Les Sociétés Secrètes et les Juifs

I

Résumer en 68 pages, concises vigoureuses, (1) l'histoire vraie, documentaire, établie sur des faits certains, s'engrenant étroitement les uns dans les autres, de la conspiration dix-neuf fois séculaire du Judaïsme déicide contre le Christianisme. depuis la mort du Christ jusqu'à nos jours, depuis la Synagogue et le Sanhédrin de l'an 33 jusqu'à la transformation moderne des Sociétés sécrètes Judaïques successives dans le Maçonnisme moderne : voilà le "tour de force," chef-d'œuvre de démonstration lumineuse, que vient de réaliser Louis Dasté, collaborateur de Copin-Albancelli à la *Bastille* de Paris, auteur d'un autre ouvrage non moins important : *Les Sociétés secrètes. Leurs crimes.*

L'éminent érudit annonce qu'il prépare un ouvrage de longue haleine sur *la Société sécrète, arme favorite du Juif contre la civilisation chrétienne.* On y trouvera une copieuse documentation, fruit de recherches immenses, de fouilles profondes dont le présent opuscule est un abrégé très concluant.

Ce qui domine aujourd'hui la question, c'est le fait établi de la haute direction secrète du maçonnisme contemporain, par des Juifs de la *Kabbale* et du *Talmud.* Seuls ils connaissent le mécanisme interne, occulte, de la conjuration dont ils sont les vrais inspirateurs, les vrais organisateurs. Animés d'une haine satanique dont ils sont seuls capables et qui ne s'est jamais éteinte depuis le drame sacré du Golgotha, la haine du Christ leur a inspiré le cri de guerre : "Ecraser l'Infâme" importé d'Angleterre et propagé par Voltaire. Ce cri juif est toujours partout le cri de ralliement de la Société secrète par excellence. C'est plus que le cri du peuple déicide, c'est le cri du Satanisme même dont ce peuple, poussant l'apostasie au comble, semble être le serviteur.

Pour ces Juifs, détruire le Christianisme, l'Eglise du Christ, par tous les moyens, constitue, dirait-on, sa raison d'être et celle du Maçonnisme.

TROIS POINTS

En étudiant sommairement les origines secrètes de la Maçonnerie, on trouve chez les pères et maîtres de la Secte mondiale, les trois caractères, les trois points principaux, observés dans les antiques sociétés mystérieuses des Gnostiques, des Manichéens, etc toutes juives, à savoir :

1o. Des Juifs anti-chrétiens ou des Judaïsants sont les inspirateurs des pères du Maçonnisme ;

2o. Les doctrines fondamentales du Maçonnisme sont d'origine Juive Kabbaliste ou Talmudique ;

3o. L'organisation du Maçonnisme, comme celle des Sociétés Secrètes Judaïques, consiste en sociétés secrètes superposées, dont les compartiments sont secrets les uns pour les autres, mais reliés occultement.

Comme le dit L. Dasté, depuis le Juif Kabbaliste Simon de Gitta, le *magicien*, lequel était un possédé sataniste, contemporain de St Pierre, jusqu'aux "Rose-croix" Kabbalistes : Ashmole, Camber, Robert Fludd et autres précurseurs anglais de la Maçonnerie moderne, une volonté occulte permanente n'a cessé d'infiltrer au sein des nations non-Juives des Sociétés Secrètes Judaïques ou de Judaïsants, destiné à trahir leur patrie respectives et leur religion, au profit du Juif impérialiste marchant secrètement à la conquête du monde.

LA KABBALE

Beaucoup de "profanes" s'arrêtent devant ce mot qui n'a pour eux qu'une signification très vague. La *Kabbalah* date de l'époque de la captivité de Babylone après que Nabuchodonozor eut détruit Jérusalem. Le mot hébreu signifie *tradition.* En réalité les multiples auteurs de la *Kabbalah,* rabbins infectés d'idées payennes, babyloniennes, chaldéennes, persanes, ont fabriqué une fausse *tradition,* qu'ils ont présenté aux Juifs comme la vraie tradition Juive. C'est une déformation incroyable du Mosaïsme. L'historien protestant Matter établit que la *Kabbalah,* si différente des anciennes et vraies croyances primitives de la race hébraïque, est la copie fortement Judaïsée, du Parsisme persan. C'est comme si certains Juifs apostats, lors de la captivité de Babylone, avaient formé, à l'instar de leurs vainqueurs chaldéens, une société secrète dont les enseignements et les mystères ne reposent plus sur le pur Mosaïsme mais sur un Judaïsme mêlé de théogonies payennes. Ces doctrines "ésoteriques constituent la *Kabbalah* dont le savant Juif Frank dit :

"Une doctrine qui, pendant une période de plus de douze siècles, sans autre preuve que l'hypothèse d'une antique tradition, *s'est développée et propagée à l'ombre du plus profond mystère.* Voilà ce qu'on trouve, après qu'on les a épurés de tout alliage, dans les monuments originaux et dans les plus anciens débris de la *Kabbalah.*"

JEAN-BAPTISTE GARDAVOU

(A Suivre)

(1) LES SOCIÉTÉS SECRÈTES ET LES JUIFS. Paris 1912. "La Renaissance française," 3 rue de Solférino. 68 pp. in 12. 50c.

Les puissances chrétiennes et la Turquie

UNE DÉCLARATION SENSATIONNELLE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE. — LA SITUATION DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

Berlin. — Dans une conversation qu'il a eue récemmment avec les ambassadeurs anglais et russe, le kaiser aurait dit :

"Les puissances chrétiennes devraient entrer en Turquie et mettre l'ordre dans ce pays, d'une frontière à l'autre. La situation de l'empire ottoman est une disgrâce à la civilisation et nous devons y remédier immédiatement."

Cette déclaration de l'empereur Guillaume a surpris beaucoup de personnes, non seulement parce qu'elle est, même pour le kaiser, une déclaration sensationnelle, mais surtout parce que l'on a cru pendant longtemps que l'Allemagne, tout en paraissant supporter le gouvernement des Jeunes-Turcs, aidait et encourageait pour son propre avantage les troubles qui existent dans l'empire Ottoman.

L'argent n'a pas d'odeur

L'adage "Il faut que jeunesse se passe" a été formulé sans doute pour excuser des petits jeunes gens qui se conduisaient mal. Et c'est probablement un politique qui a inventé la maxime. "La fin justifie les moyens" dont tant de ses collègues se sont prévalu depuis.

On a émis un grand nombre de phrases de ce genre, qu'on a attribuées à la sagesse des nations, qui n'en peut mais, et qui constituent des circonstances atténuantes pour divers crimes qui demeurent généralement impunis.

"L'argent n'a pas d'odeur" n'est pas le moindre ni le moins cité de ces manières de proverbes. L'argent est parfois ramassé dans le sang et la boue, il provient souvent de sources inavouables; mais comme on assure qu'il est inodore celui qui le possède peut en jouir librement sans que personne ne s'informe de sa provenance. Une partie de l'argent mal acquis, est parfois affectée à des œuvres de bienfaisance ou de philantropie, et celui qui est proprement un voleur se transforme ainsi en philantrope ou en bienfaiteur.

Aux Etats-Unis, où les dollars sont parfois fort entachés, on les lave. Autrefois, tous les billets de banque qui revenaient à la Trésorie nationale étaient détruits; aujourd'hui, grâce à une ingénieuse machine, on en lave et repasse vingt mille par jour.

Et cette opération est symbolique. Quand un "American citizen" a reussi à happer le million, on le blanchit tout comme ses billets de banque — on passe l'éponge.

La chute du F∴ Haultain

Je dois un salut—pas de bénédiction— a cette rare figure de traître, à ce personnage louche qui vient de tomber, peu glorieusement, sur le champ de bataille électorale de la Saskatchewan.

Depuis environ dix ans je suis les manœuvres de ce trente-trois fois parfait F∴ "Ecossais", — qui descend de huguenots français. Ses gestes, tantôt hautains, tantôt hypocritement sournois, me sont familiers. Je l'ai dénoncé un des premiers, dans la presse libre catholique, notamment dans la *Croix*, de Montréal, lorsqu'il montra à nu sa paterlarde et chafouine figure politique, dans le Nord-Ouest.

***

C'est F∴ Haultain qui, là-bas, —avec la complicité hypocrite de F∴ Goggin— alors surintendant des Ecoles de ces Territoires, aujourd'hui, je crois installé dans les bureaux du Département politique de l'Education publique, à Toronto, — a préparé, en *catimini* avec les airs de n'y pas toucher, les fameuses "ordonnances" qui arrachèrent aux populations catholiques leurs droits scolaires et "neutralisèrent" maçonniquement leurs écoles catholiques "confessionnelles"— tout en leur laissant la trompeuse apparence "d'écoles séparées". C'est lui et Goggin qui détruisirent les garanties constitutionnelles des catholiques en matière d'éducation religieuse. C'est lui, qui, à l'exemple des FF∴ Greenway et Cie, confisqua le patrimoine des Ecoles catholiques, supprima leur administration séparée et chassa les catholiques du "bureau d'éducation publique".

Il fit généralement contre nous sur toute la ligne, tout ce qui lui fut possible pour nous réduire, dans le Nord-Ouest, à la condition de *parias*. Ce sont ses fameuses ordonnances de persécution hypocrite et de confiscation malhonnête, que le triste Laurier — alors encore l'idole,— finit par accepter, en 1905, — sous forme de compromis honorable — lorsqu'il s'agissait, dans la Constitution des nouvelles provinces — de rétablir le *statu quo ante* Haultain et Goggin, en matière scolaire.

On sait le rôle que joua, en 1905, le F∴ Haultain d'un côté, et le F∴ Clifford Sifton de l'autre. Ce rôle fut celui de la Maçonnerie impériale, — "combattant *parallèlement*" (1) en Canada, "*avec le Grand Orient,*" en France pour déchristianiser les enfants du peuple, avec l'espoir de pouvoir, un jour, les maçonniser, les athéiser plus facilement.

***

Quant au rôle joué alors, — au nom du Libéralisme (le parti de la liberté pour tous, en tout !) par le triste Laurier, — rôle de complice inconscient, peut-être ou de comparse terrorisé,—n'en parlons pas.

***

J'applaudis, très énergiquement a l'intelligence des électeurs catholiques de la Saskatchewan, qui ont voté, en masse, contre F∴ Haultain, et lui ont fait, des "planches" si bien "rabotées" de son programme mystificateur, trompeur, menteur, un solide cercueil politique — fixé par des milliers de clous bien martelés.

(1) (Bulletin des Grand-Orient de France) no. d'Août-Septembre 1894, p. 117. Rapport du F∴ Dequaire (10 sept.) présenté aux FF∴ du Convent de Paris au nom de la Commission occulte des "relations extérieures" du Gr∴ Or∴. Le rapport touche... aux relations du Gr∴ Or∴ avec les "Suprêmes Conseils" (33 fois parfaits) en général... avec la Grande Loge d'Angleterre (autorité maç∴ impériale à laquelle la Maçonnerie, en Canada, est subordonnée. N. B.) sur tous les points du globe (sic.) avec les ateliers et Puissances maçonniques... qui, sur tous les points du globe, combattent parallèlement avec le Gr∴ Or∴ de France, pour le succès final de l'œuvre maçonnique universelle, (œuvre révolutionnaire, essentiellement anti-chrétienne, N. B.)

Puisse le cadavre électoral de Frédéric-William-Gordon Haultain n'en plus jamais sortir ! Qu'on lui fasse les honneurs d'un enfouissement civil (politique ou judiciaire) quelque part, en trois points — ou en 33 points ! Et qu'on se hâte : *Jam fœtet*...

° °

Le *Manitoba Free Press* de F∴ Dafoe (16 juillet) verse un pleur sur son feu politicien F∴ Mais avec quel ménagement le F∴ "libéral" salue, *in extremis*, le F∴ "conservateur" ! — Et cela tout le long d'une colonne, avec des attitudes de saule pleureur ou d'accacia, arbre symbolique de la Maçonnerie (parce que *Acacia*, en grec, signifie "pas mauvais" !)

Le F∴ de la Loge "*Free Press*" déclare d'abord, avec des sanglots tempérées de ricanements, que la défaite écrasante de H∴ "signifie la fin de sa carrière politique". Il déclare cela "avec un sentiment de regret", car, H∴ "est un homme qui pendant des années a servi... l'Etat" (sic). F∴ D∴ sait parfaitement que le mot "Etat" est un euphémisme. Il veut dire : "la loge". Cet homme d'Etat — comme il y en a des tas, formés par la Maçonnerie impériale, et qui attendent leur tour. ! — a tenu, dit la F∴ P∴, le gouvernail dans le Nord-Ouest pendant la période de fondation (et surtout de destruction) des Institutions provinciales (comme l'Education publique).

La faute de F∴ Frédéric etc consiste, selon F∴ D∴ (ami intime de F∴ Sifton, autre décavé politique !) à s'être laissé mal entourer. Comme premier ministre du Nord-Ouest, le F∴ H∴ avait l'appui des FF∴ masqués, de "libéralisme" ou de "Conservatisme", bien que dans la majorité ils fussent plutôt libéraux Haultain désirait vivement continuer à jouir de cet appui unanime (des Loges) au Nord-Ouest. Il déclara même, jadis, que sa "politique reposait sur cette unanimité fraternelle". (Je traduis plus clairement la F∴ P∴) mais il eut le tort, à Moose Jaw, en 1903, de se laisser circonvenir, absorber par les FF∴ et amis "conservateurs"— Ce fut le commencement de la fin.

Un de ces "conservateurs" se vanta même, au retour de Moose Jaw (Mâchoire d'Orignal) d'avoir "fessé H∴ de façon à l'amener à soumission"— *they have spanked M. Haultain into submission*" —C'est le F∴ Dafoe qui rapporte la "fessée".

Ne nous étonnons pas, après cela, si en juillet 1912 le corps électoral a jugé bon de donner à ce "fessé" le coup de pied de la fin !..

Mais F∴ Haultain, pour se venger de la "fessée", sans doute, refusa de porter le nom et le masque de "conservateur". Il se grima en "Provincial Righter" (l'homme des Droits Provinciaux !) C'est sous ce nom mirifique, bombastique", qu'il entra dans la lice électorale, en 1905 et en 1908. — Il fut en 1911 et 1912 "fessé"— "refessé". Il était "réciprociste", avec les FF∴ Taft et Roosevelt, — rêvant de faire du Canada une annexe des Etats-Unis — "*a mere adjunct to U.-S.* — (historique). Il fut "re-re-fessé"— d'une façon tout à fait hautaine...

***

F∴ Dafoe, se consolant et consolant le F∴ "dégommé" annonce qu'il va être nommé juge et le rat de Loge, aura, tout de même, son fromage pour y finir ses jours.

J.-B. GARDAVOU

France et Canada

D'un article de M. Louis Madelin dans un journal de France nous détachons l'intéressant passage suivant :

"Je les ai vus à l'œuvre, ces Canadiens-Français, dont M. Dandurand n'était hier que le représentant le plus autorisé. Ne nous porterait-il aucune affection (et nous savons ce qu'il en est), ne sentirait-on vibrer en eux aucun souvenir du passé ; seraient-ils ingrats envers la mère patrie, que nous les aimerions d'être dans le Nouveau Monde les admirables "témoins de notre race." Le sénateur Dandurand a dit, hier, un de ces mots charmants comme j'en ai entendu vingt durant ma visite au Canada. Rappelant que Montréal grandit avec une surprenante rapidité, il ajoutait : "Montréal sous peu va dépasser par le chiffre de ses habitants Lyon et Marseille ! Paris et Montréal seront alors les deux plus grandes villes françaises du monde !" Ne trouvez-vous pas que, pour ce mot-là, on eût embrassé ce porte-parole du Canada. C'est d'ailleurs ce qu'a fait M. Poincaré au nom de la France.

M. Gabriel Hanotaux avait naturellement évoqué nos héros, de Samuel de Champlain qui "fit" le Canada, à Louis de Montcalm qui se fit tuer pour nous le garder. Certes, l'historien de Richelieu savait mieux que personne, avant de partir pour l'Amérique, ce qu'avait été l'œuvre de ce Champlain que le grand cardinal a relancé à la conquête, et l'historien de Jeanne d'Arc s'entend assez en héroïsme pour avoir, dans tous les temps, admiré un Montcalm. Mais hier j'ai senti dans sa voix une émotion singulièrement édifiante. C'est qu'il a vu, il y a un mois, l'empire conquis et perdu ; ces grandes forêts, ces vastes prairies, ces magnifiques rivières, ces lacs immenses, ces villages prospères, ils furent nôtres ; sous Louis XIV la France s'achemina à la domination de toute l'Amérique du Nord. L'homme qui entraîna la France et jeta les fondations de la colonie, ce Samuel Champlain, d'ailleurs si admirable type du Français, chez lequel le cœur le dispute à l'esprit et l'homme qui, contre des forces dix fois supérieures, disputa trois ans, pied à pied, cet empire français à l'étranger, ce Louis de Montcalm, gentilhomme accompli, vrai soldat sans reproche, oui ces deux hommes vous apparaissent cent fois plus grands, lorsqu'on a vu ce que l'un nous avait donné et ce que l'autre, au prix de son sang, nous voulut conserver."

A-t-il gagné son procès ?

Un avocat avait apporté à un philosophe un discours qu'il avait préparé pour être prononcé devant les juges. Deux jours après, l'avocat revint pour avoir l'avis du philosophe.

—J'ai lu votre discours, répondit celui-ci, il m'a paru admirable. Je l'ai relu, il m'a paru moins bien. Je l'ai relu pour la troisième fois, et je l'ai trouvé détestable, faux depuis le commencement jusqu'à la fin.

—Alors je gagnerai mon procès, répondit l'avocat ?

—Vous dites ?

—Certainement, vous oubliez que les juges ne l'entendront qu'une première et seule fois.

SOUSCRIPTION

LE PATRIOTE, avec l'autorisation de l'Ordinaire, fait un appel pressant à la charité de ses lecteurs en faveur de M. le Curé de Bellevue, (Sask.) qui a perdu absolument tout ce qu'il possédait dans le terrible sinistre du jeudi 27 juin.

Les dons pourront être envoyés à nos bureaux et nous les ferons parvenir à destination après en avoir indiqué dans le journal la provenance et le montant.

Dieu bénit les âmes charitables!

LA RÉDACTION

Cinquième liste de dons

Total des quatre premières listes	$91.50
Mlle Gabrielle Ripaud	$1.00
M. Alexis Georget (Domrémy)	3.00
J. M. Forestier	2.00
Louis Pilon (Batoche)	.50
Pat. Pilon (Batoche)	.50
Herm. Pilon (Batoche)	.50
Jos. Ladéroute (Batoche)	1.00

Retraite ecclésiastique

S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince Albert nous prie de porter à la connaissance du clergé séculier de son diocèse que la date de la retraite ecclésiastique est fixée pour cette année à la dernière semaine du mois d'août.

Elle s'ouvrira le lundi 26 pour se terminer le vendredi 30.

Ceux parmi les prêtres qui n'ont pas encore envoyé à l'évêché leur rapport annuel paroissial pour 1911 sont priés de ne pas l'oublier.

32ième anniversaire

La Vérité, de Québec, vient de célébrer le 32ième anniversaire de sa fondation. Journal catholique avant tout, la vaillante feuille fondée par J. P. Tardivel continue les bons combats sans se préoccuper des mesquines combinaisons de la politique. L'œuvre qu'elle a accomplie dans la mentalité canadienne, depuis trente ans, fut dans l'ensemble, très salutaire.

La Vérité a porté de rudes coups à la canaille, aux libres imbéciles et autres déchets de la civilisation qu'il ne conviendra jamais de traiter au rang de gens honnêtes et respectables. Longue vie à ce courageux soldat!

Le Collège d'Edmonton

Le R. P. Théophile Hudon, S. J., autrefois de St Boniface, a été chargé par ses supérieurs d'établir un collège commercial et classique à Edmonton.

Cette nouvelle est accueillie avec joie par tous les catholiques de langue française de l'Alberta.

LES BONS LIVRES

EN VENTE
Aux Bureaux du "Patriote"

La Législation civile du Canada concernant le mariage et le divorce en regard de la Législation ecclésiastique et en particulier des règles du décret "Ne Temere," par le R. P. J. M. Duvic, O. M. I., D. D., de l'Université d'Ottawa. Ouvrage important et de première actualité (100 pages). Prix: 35 cts, franco.

L'Aisance qui vient, joli roman de l'Ouest, agréable et instructif. Prix: 60 cts.

Chronique Locale

—Le R. P. A. F. Auclair, O. M. I., est de retour d'un voyage de près de deux mois dans l'Est. Le directeur du Patriote a assisté au Congrès de la Langue Française, à Québec, et au Congrès de la Jeunesse, à Sherbrooke. Il a constaté avec plaisir l'intérêt profond que manifeste la province de Québec pour les groupes français extérieurs. Ce fut bien là l'une des notes caractéristiques du Congrès qui a semé tant d'idées fécondes et soulevé tant d'enthousiasme. Comme pour le Congrès Eucharistique d'ailleurs, il n'y a guère que la petite clique de la loge "Emancipation" qui ait fait bande à part. Ces hâbleurs ont montré une fois de plus de quel bois ils se chauffent.

—M. l'abbé A. Leboucher, redacteur au "Patriote" nous a quitté la semaine dernière pour Prince-Albert où il remplira les fonctions de vicaire à la cathédrale. Nous lui souhaitons entier succès dans son nouveau ministère.

—Le R. P. Croisier, O. M. I., de Duluth, Minn., a prêché les exercices de la retraite aux Religieuses de la Présentation à l'école St-Michel. Ce zélé missionnaire est déjà connu avantageusement dans plusieurs paroisses de l'Ouest.

—Nous aurons le plaisir de posséder quelques temps parmi nous le R. P. F. Blanchin, O. M. I., professeur de théologie au Scolasticat d'Ottawa. Il donne actuellement une retraite aux Religieuses de St Louis, et il prêchera ensuite la retraite ecclésiastique de Prince-Albert.

—Dans notre région, tout annonce une excellente moisson déjà en bonne voie de maturité.

—Des travaux considérables pour l'installation d'un système d'aqueduc se poursuivent à l'Ecole St Michel, sous la direction du R. P. H. Delmas, O. M. I.

—De passage à l'Ecole St Michel: le R. P. Cornellier, O. M. I., d'Edmonton, et M. l'abbé Myre, de Marcelin.

—Humour anglais.
—Quelle est la différence entre une jeune fille et une vieille fille?
—Dix ans environ.

Occasion unique

A VENDRE.—Une belle ferme, 640 acres, 12 milles à l'est de Saskatoon, entourée par trois chemins de fer, le C.P.R. le C.N.R. et le G. T. R. Des élévateurs se trouvent à 2½ milles de distance. Toute la section est cultivable. Déjà les immenses champs de blé et d'avoine promettent une magnifique récolte pour cet automne.

Belle résidence, 9 appartements bien finis, peinte au dedans et au dehors, vérandah, cave cimentée, citerne pour l'eau douce avec pompe, etc.

Les prix et conditions sont des plus raisonnables.

S'adresser à J. A. HORAN, 427 3rd. Ave North, Saskatoon, Sask.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord		.86
no. 2 id.		.83
no. 3 id.		.77
no. 4 id.		.64
Œufs frais	la douz.	20
Beurre	la livre	20

MARCHÉ DE WINNIPEG

Blé no. 1 du nord	1.07½
no. 2 id.	1.03
no. 3 id.	1.00
no. 4 id.	85½
no. 5 id.	69½
no. 6 id.	58½

PRIX PROBABLE DU GRAIN

Blé no. 1 du nord	— Octobre	93½
id.	— Décembre	90
Avoine	Octobre	35¼

A Vendre

1o. Deux maisons, écurie, etc., lots 33 et 34, Block D, Duck Lake (20).

2o Une maison, écurie, etc., lots 7, 8, 9, 10, Block E, Duck Lake, (20).

Conditions faciles. S'adresser à
P. LECOQ.
Duck Lake, Sask.

Terres à vendre

Les soussignés offrent en vente une partie des quarts sud-est et nord-ouest de la section 12, township 45, rang 28, ouest du 2me méridien, comprenant environ 151½ acres.

Le quart sud-ouest de la section 12, township 45, rang 28, ouest du 2me méridien, comprenant environ 157½ acres.

Des soumissions seront reçues pour l'achat d'un ou des deux morceaux de terre ci-dessus mentionnés avant le 15 août 1912. Les soumissions devront être adressées à MM. McCraney, Mackenzie, Hutchinson & Rose, Avocats, Saskatoon, Solliciteurs pour les soussignés.

Les termes de paiement devront être expliqués dans les soumissions.

Le 15 juillet 1912

THEODORE KRIST.
JAMES CRAIG.
Exécuteurs de l'Etat de feu Michael Canny

AVIS

Instituteur avec 4 ans d'expérience, parlant les deux langues, diplomé de 3ième classe pour la Saskatchewan, demande une école.

S'adresser à: V. D. L.
Boite 998
27-6-12 Prince Albert, (SASK.)

RÉSUME DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaitre personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.